

Thèmes	Problématiques	Sujets tombés au bac (questions de réflexion)	Sujets tombés au bac (questions d'interprétation)
Les métamorphoses du moi	<i>Unité du moi dans la diversité (temporelle,...)</i>	Le Moi est-il multiple ? Peut-on saisir le moi ? Puis-je parvenir à une complète connaissance de moi ? Le moi n'est-il qu'un assemblage d'images fugitives ? Est-on le même à tous les âges de la vie ? Jouer un rôle, est-ce trahir son identité ?	En quoi l'expérience du rêve est-elle une expérience de soi ? Pourquoi Schopenhauer accorde-t-il un privilège à la volonté comme fondement de l'identité personnelle ? Qu'est-ce qui explique selon Freud les fluctuations du moi ?
	<i>Moi et autrui</i>	Notre personnalité sociale n'est-elle qu'une création de la pensée des autres ? Notre position sociale nous empêche-t-elle d'être nous-mêmes ?	Dans quelle mesure pouvons-nous redevenir nous-mêmes ? D'après ce texte pourquoi sommes-nous tous autre chose que ce que nous paraissions être ?
	<i>Construction du moi</i>	Les histoires que nous découvrons nous permettent-elles de nous construire ? Nos choix de vie peuvent-ils se faire contre nos sentiments ?	Comment Alain justifie-t-il l'idée d'une constitution inébranlable de la personnalité ? Pourquoi, selon Jean Guéhenno, la vraie lecture commence quand on lit "pour se trouver" ? « Je ne désirais pas vivre ce qui n'était pas une vie » : d'après Thoreau, qu'est-ce donc que vivre sa vie ?
	<i>Connaissance et expression de soi-même par soi-même ou par autrui</i>	Puis-je savoir ce que je suis ? Le sujet humain peut-il être connu comme un objet ? Se connaître, est-ce comprendre ce que l'on ressent ? Jusqu'à quel point peut-on connaître la vie d'un homme ? Se connaître soi-même, est-ce se découvrir "pièce unique" ?	À quels obstacles se heurte, selon Tocqueville, l'exigence de sincérité ?
	<i>Fiction ou existence du moi (métaphysique)</i>	Le moi est-il ce qui se cache ou ce qui se manifeste ? Parvient-on jamais à être soi-même ?	Dans ce texte, quelle réalité Nietzsche attribue-t-il au moi ? Comment le texte confirme-t-il l'idée que le moi est une illusion ?
Les expressions de la sensibilité	<i>Expression par l'art ou le langage</i>	L'art permet-il d'exprimer sa sensibilité ? L'art permet-il, mieux que le langage, d'exprimer ma sensibilité ?	Selon ce texte, en quoi l'imagination poétique révèle-t-elle les richesses du moi ?
	<i>Souffrance</i>	La souffrance a-t-elle un effet sur ce que je suis ? Dans quelle mesure la souffrance transforme-t-elle le sujet ? L'art peut-il sublimer la souffrance ?	
	<i>Limites et pouvoirs de l'expression</i>	Le langage est-il un obstacle à l'expression de la sensibilité ? Les autres sont-ils un obstacle à l'expression de ma sensibilité ? Peut-on exprimer sa sensibilité sans la déformer ? L'expérience de la souffrance est-elle incommunicable ?	. En quel sens, d'après le texte, peut-on dire que le moi passionnel est un moi qui se trompe ? Selon ce texte, comment la représentation artistique de nos passions permet-elle de nous en libérer ? Pourquoi, selon l'auteur, l'expression des sentiments ne peut-elle être qu'indirecte ?
	<i>Formation de la sensibilité</i>	La sensibilité est-elle formée par les seules épreuves de la vie ? Nos sentiments résistent-ils au temps ? Le savoir nuit-il à la sensibilité ?	Comment Thoreau montre-t-il que l'attention aux choses sensibles suffit à remplir l'existence ? En quoi, selon Walter Benjamin, l'expérience a-t-elle perdu sa valeur à la suite de la première guerre mondiale ?
Histoire et violence	<i>Légitimité de la violence dans l'histoire</i>	La violence peut-elle être juste ? Peut-on surmonter les épreuves de l'histoire ?	Pourquoi Hannah Arendt distingue-t-elle le criminel de celui qui fait acte de désobéissance civile ?
	<i>Rôle de la violence dans l'histoire</i>	L'histoire suppose-t-elle nécessairement de la violence ? La violence a-t-elle un rôle dans l'histoire ? La violence est-elle un mal nécessaire dans l'histoire ? La violence fait-elle avancer l'histoire ? L'espèce humaine a-t-elle besoin de faire l'expérience de la violence pour éprouver son unité ? Pourquoi est-il dangereux de nier l'existence de la violence dans l'histoire ?	Pourquoi Simone Weil en vient-elle à affirmer que « tout se résume dans la question du pouvoir » ?
	<i>Naturalité ou historicité de la violence dans l'humanité</i>	L'histoire de l'humanité est-elle l'histoire de la violence ? L'histoire est-elle toujours violente ? L'histoire n'est-elle que le récit des violences humaines ? L'homme est-il naturellement violent ? Les violences de l'histoire peuvent-elles nous faire désespérer de l'humain ? La violence échappe-t-elle à notre compréhension ? Peut-on penser l'histoire sans la violence ? Qu'est-ce qui explique la permanence de la violence dans l'histoire ?	D'après ce texte, comment la civilisation peut-elle répondre à l'agressivité ? Quels sont les effets de la violence de l'État sur les individus ? D'après l'auteur, qu'est-ce qui explique la permanence de la violence dans l'histoire ? D'après Levinas, en quoi la haine est-elle insatiable ? Selon Gusdorf, sommes-nous maîtres ou victimes de notre propre violence ?
	<i>La guerre</i>	Qu'est-ce qu'être en guerre ? La guerre est-elle toujours absurde ? Peut-on envisager un monde sans guerre ?	D'après ce texte, pourquoi la violence de la guerre nous déshumanise-t-elle ? À quelles conditions peut-on, selon Hannah Arendt, prendre le risque de la guerre ? Comment Habermas montre-t-il que la paix n'est pas une simple absence de guerre ? Selon Russell, en quoi la guerre est-elle une folie ?

	<i>Rapport au témoignage</i>	Est-ce un devoir de témoigner de la violence dans l'histoire ? Peut-on parvenir à témoigner des violences de l'histoire ? Témoigner de la violence, est-ce un besoin ou un devoir ?	
	<i>Comment éviter la violence?</i>	Faut-il montrer la violence de l'histoire pour la combattre ? Comment résister à un agresseur sans recourir à la violence ?	
L'humain et ses limites	<i>Limites de la raison</i>	Doit-on attendre de la science qu'elle réponde à toutes nos questions ?	
	<i>Humain / inhumain</i>	À quelles conditions un monde peut-il être dit humain ? Comment résiste-t-on à la déshumanisation ?	Qu'est-ce que le monstre permet de comprendre et pourquoi le permet-il ? Pensez-vous que Popper démontre ici que la société contemporaine est déshumanisante ?
	<i>La technique comme danger pour l'humanité</i>	Les machines nous font-elles toujours violence ?	Pourquoi, d'après Hans Jonas, l'homme est-il devenu un danger pour lui-même ? Pourquoi, selon Hans Jonas, la précaution vaut-elle mieux que l'espérance ? Quelle est selon Jaspers la contradiction à laquelle aboutit la technique ? Selon Arendt, est-il souhaitable pour l'être humain d'échapper à sa condition ? Par une lecture attentive du texte et de son argumentation, expliquez pourquoi la question de l'homme futur n'est pas une question purement technique, mais bien une question de nature politique.